Antisémitismes : par le petit bout de la lorgnette de la « sociologie idéologique » avec Eric Macé !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 22 février 2019

« Trois formes différentes d'antisémitisme coexistent »

ANALYSE Sociologue, professeur à l'université de Bordeaux, Éric Macé décrypte le phénomène d'un antisémitisme qui lui semble protéiforme

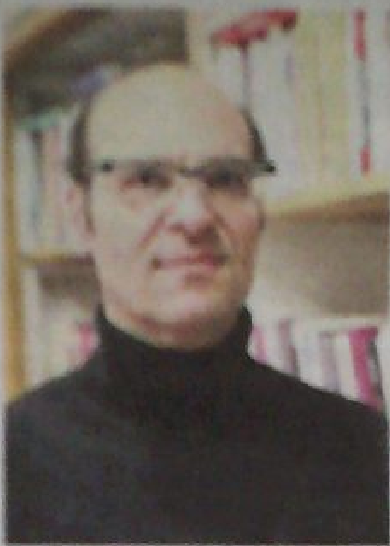
« Sud Ouest » Que vous inspire la poussée d'antisémitisme que semble connaître le pays ?

Éric Macé Il faut d'abord savoir qu'il n'existe pas un antisémitisme, mais des antisémitismes.

Que voulez-vous dire ?

Ce constat renvoie à l'histoire. Il y a d'abord eu un antisémitisme chrétien européen. Pendant toute une partie de l'histoire médiévale, les Juifs ont été ostracisés, victimes de pogroms, placés dans des ghettos, c'étaient les « assassins du Christ ». Cet antisémitisme constitue un très vieux fond de pensée qu'on retrouve encore chez certains chrétiens traditionalistes.

Le deuxième antisémitisme a été plus tardif, il remonte au XIXe siècle, au moment de la montée en puissance des États-Nations. [illegible]



Éric Macé. [illegible]

[illegible] la figure contemporaine du colonisateur. Cela explique que certains défenseurs de la cause palestinienne ou islamique, ainsi que certaines franges de l'extrême gauche confondent antisionisme et antisémitisme.

Faut-il distinguer antisionisme et antisémitisme ?

À mon sens, désormais, non. Si cela était le cas au moment de la création de l'État d'Israël, aujourd'hui, se dire antisioniste revient à nier l'existence de l'État israélien et donc au renvoi de sa population. On peut tout à fait critiquer l'attitude du gouvernement israélien, sa politique de colonisation, sans être antisioniste pour autant.

Il semble que tous ces antisémitismes se mélangent actuellement ?

[illegible]

[illegible] l'antisémitisme propalestinien et islamiste. Ce mariage improbable a pour socle commun la diffusion massive des thèses complotistes. Ce complotisme dispose, avec les réseaux sociaux, d'un vecteur de diffusion qui s'émancipe de tout ce qui pouvait freiner sa capacité de nuisance, à commencer par les médias traditionnels et les personnels politiques, qui sont totalement remis en question.

Le mouvement des gilets jaunes est-il, lui aussi, victime de l'antisémitisme de certains manifestants ?

Forcément. Ce qui choque le plus, ce n'est pas l'antisémitisme et la xénophobie de certains, qui étaient déjà présents au début du mouvement mais qu'on percevait mal à cause de l'énorme diversité des gilets jaunes. Maintenant que la masse des manifestants a diminué, ce qui frappe, c'est qu'on voit et on entend bien mieux les discours haineux, qui semblent se cristalliser autour de l'antisémitisme, parfois de manière détournée, comme quand on reproche à Emmanuel Macron son stage chez Rothschild.

Il y a encore beaucoup de démocrates dans les manifestations du samedi et sur les ronds-points, mais c'est un fait que, depuis quelques semaines, ils sont effacés par les plus populistes, ceux qui répètent qu'ils ne lâcheront rien, tout en refusant le dialogue et en portant des revendications [illegible]

Recueilli par Pascal Rabiller

Eric Macé – professeur des universités – Centre Emile Durkheim.

Éminent professeur de sciences sociologiques genre « Sciences Popo », bien dans la lignée idéologique qui lamine les fondements de la société, voilà qu'**Eric Macé** * répond sur l'**ANTISÉMITISME** à Pascal Rabiller sur Sud-Ouest.

***** ***intéressant de lire la bio de ce personnage, ses sujets d'études… et les critiques que lui a valu le livre* « Les féministes et le garçon arabe » *coécrit avec la sociologue Nacira Guénif-Souilamas sur le relativisme et excuses du comportement d'une population exogène non assimilée qui y sont développés (si j'en crois les critiques)…***

Je n'ai assurément pas la culture sociale de cet éminent enfumeur, mais suffisamment pour voir l'occultation qui est faite de l'origine de l'antisémitisme qui déferle, qui explose de nos jours, en France !

Certes il y a plusieurs antisémitismes, celui impulsé par l'Eglise au principe que les juifs sont déicides ! Certes quelques chrétiens sont encore accrochés à cette antienne, mais il faut les chercher pour les trouver !

L'antisémitisme lié aux Etats nations du 19ème siècle… Comme si aux siècles précédents, et ce dès les premiers siècles d'exil, nombre de royaumes n'en avaient pas les caractéristiques. Comme si les juifs, souvent interdits de posséder la terre, ne s'étaient pas « réfugiés » dans la finance, l'artisanat, les sciences, le commerce… surtout quand il faut prendre la poudre d'escampette, une paire de ciseaux, une balance à trébuchet, c'est plus facile à emporter ou à trouver que quelques arpents de terre ! Le discours anticapitaliste*, nationaliste, deux concepts nouveaux au 19ème siècle, n'a que repris à son compte, voire en l'amplifiant, la rengaine antisémite des siècles précédents !

***** ***le communisme, dont en URSS, dénonçait le cosmopolitisme… c'était un internationalisme, donc un cosmopolitisme lui-même !***

Et pour ce 19ème siècle, conviendrait-il de faire remarquer qu'en France, depuis Napoléon, les juifs sont des citoyens comme les autres…

Jusque là, nous sommes encore sur des nuances, la suite n'est pas du même acabit et ne mérite pas la même mansuétude !

Et d'affirmer que « ***Le troisième antisémitisme remonte à la création de l'Etat d'Israël*** « , de ses « ***victoires militaires, appuyé par l'Occident*** » et de préciser « ***qui souhaite faire de ce pays l'oppresseur du monde arabe et la figure contemporaine du colonisateur***. ». Et de rajouter « ***Ce qui explique que certains défenseurs de la cause palestinienne ou islamique, ainsi que certaines franges de l'extrême gauche confondent antisionisme et antisémitisme***. »
Comme si l'antisémitisme dans le monde arabe et islamique remontait à la création de l'Etat d'Israël… **En somme, quelque part, Israël en est responsable, ainsi que l'Occident.** Comme si Tonton Adolphe n'avait pas été ami du Grand Mufti de Jérusalem Mohammed Amin al-Husseini. Et on peut en remonter sa genèse bien avant, à une certaine hégire ! A savoir si les arguments de ces antisémites, l'oppression sur le monde arabe et sa colonisation, Eric Macé les reprend à son compte !

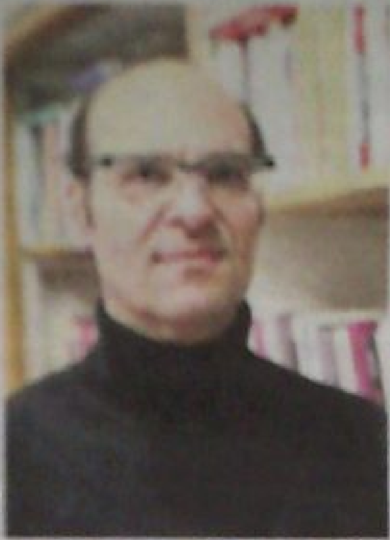
Plus bas, « **…ce qui frappe désormais c'est qu'il y a rencontre entre l'antisémitisme chrétien traditionaliste et l'antisémitisme nationaliste et anticapitaliste ainsi qu'entre l'antisémitisme propalestinien et islamiste.** » Tiens, voilà une insinuation toute macronienne, plus que courante ces derniers temps ! C'est quand même extraordinaire cette conjugaison de l'antisémitisme chrétien traditionaliste avec ses pires ennemis du nationalisme anticapitaliste d'une part, et propalestinien et islamiste d'autre part. Qu'importe s'il se contredit citant « **l'antisémitisme chrétien** » -sans précision de traditionaliste à moins que ce ne soit le fait du journaliste- en « **Pologne, pays où il reste peu audible**« . Il ne lui vient pas à l'esprit que la Pologne n'a pas nos problèmes immigrationnistes musulmans ! Et de trouver argument dans le complotisme des réseaux ! Effectivement il faudrait voir qui déborde de complotisme, comme sur le 11 septembre ou autres… mais là c'est trop demander, il ne faut pas mettre en

cause certains, prière de ne pas creuser SVP ! Et de convenir de l'action des médias traditionnels et des personnels politiques dans le contrôle de l'opinion… Merci, nous le savions déjà !

Et de poursuivre sur les Gilets Jaunes qui de toute façon, avant que les faits ne s'affichent, hébergeait déjà cet antisémitisme… Comme si les Gilets Jaunes à leur genèse avaient intégré l'islamo-gauchisme et l'islamisme ! Comme si au début ces derniers fort hostiles au mouvement n'avaient pas décidé de l'infiltrer et de le récupérer…
Et les poncifs s'enchaînent. Certes Rothschild, mais il a oublié Bercy où le minus Macron est allé chercher les couleuvres à faire avaler au peuple, genre baisse des impôts (suppression de la taxe habitation en camouflant la récupération sur les taxes carbone et carburants) ! Ainsi s'égrènent « populistes », « antirépublicains », « antidémocrates » (comme si cette république qui refuse le résultat d'un référendum, qui met en place toute une procédure pour les empêcher était démocratique, pour ne prendre que cet exemple) !
Et cela se termine par DÉNI POLITIQUE, en l'occurrence cet Eric Macé en connait un rayon !

« Trois formes différentes d'antisémitisme coexistent »

ANALYSE Sociologue, professeur à l'université de Bordeaux, Éric Macé décrypte le phénomène d'un antisémitisme qui lui semble protéiforme



Éric Macé. [illegible]

« Sud Ouest » Que vous inspire la poussée d'antisémitisme que semble connaître le pays ?

Éric Macé Il faut d'abord savoir qu'il n'existe pas un antisémitisme, mais des antisémitismes.

Que voulez-vous dire ?

Ce constat renvoie à l'histoire. Il y a d'abord eu un antisémitisme chrétien européen. Pendant toute une partie de l'histoire médiévale, les Juifs ont été ostracisés, victimes de pogroms, placés dans des ghettos, c'étaient les « assassins du Christ ». Cet antisémitisme constitue encore un vieux fond de pensée qu'on retrouve encore chez certains chrétiens traditionalistes.

Le deuxième antisémitisme a été plus tardif, il remonte au [illegible]

[illegible]

la figure contemporaine du colonisateur. Cela explique que certains défenseurs de la cause palestinienne ou islamique, ainsi que certaines franges de l'extrême gauche confondent antisionisme et antisémitisme.

Faut-il distinguer antisionisme et antisémitisme ?

À mon sens, désormais, non. Si cela était le cas au moment de la création de l'État d'Israël, aujourd'hui, se dire antisioniste revient à nier l'existence de l'État israélien et donc au renvoi de sa population. On peut tout à fait critiquer l'attitude du gouvernement israélien, sa politique de colonisation, sans être antisioniste pour autant.

Il semble que tous ces antisémitismes se mélangent actuellement ?

[illegible]

[illegible] l'antisémitisme [illegible] et islamiste. Ce mariage improbable a pour socle commun la diffusion massive des thèses complotistes. Ce complotisme dispose, avec les réseaux sociaux, d'un vecteur de diffusion qui s'émancipe de tout ce qui pouvait freiner sa capacité de nuisance, à commencer par les médias traditionnels et les personnels politiques, qui sont totalement remis en question.

Le mouvement des gilets jaunes est-il, lui aussi, victime de l'antisémitisme de certains manifestants ?

Forcément. Ce qui choque le plus, ce n'est pas l'antisémitisme et la xénophobie de certains, qui étaient déjà présents au début du mouvement mais qu'on percevait mal à cause de l'énorme diversité des gilets jaunes. Maintenant que la masse des manifestants a diminué, ce qui frappe, c'est qu'on voit et on entend bien mieux les discours haineux, qui semblent se cristalliser autour de l'antisémitisme, parfois de manière détournée, comme quand on reproche à Emmanuel Macron son stage chez Rothschild.

Il y a encore beaucoup de démocrates dans les manifestations du samedi et sur les ronds-points, mais c'est un fait que, depuis quelques semaines, ils sont effacés par les plus populistes, ceux qui répètent qu'ils ne lâcheront rien, tout en refusant le dialogue [illegible]

Recueilli par [illegible]